

PENSEUR ET ISLAMOLOGUE :

pour sortir des extrémismes»

Les tentatives volontaristes et autoritaires de modernisation n'ont pas changé la situation. Malgré des avancées, le juste milieu et le développement durable, sauf exceptions, n'ont pas été atteints. Les espaces de socialisation qui forgent des citoyens aptes au vivre ensemble, la famille, la religion, l'école, l'entreprise et l'Etat sont en crise. La responsabilité est d'abord interne. Alors que l'islam n'est ni théocratique, ni totalitaire, et se veut paix, le radicalisme est devenu visible suite à plusieurs phénomènes : l'instrumentalisation de la religion par des régimes archaïques ; les intrigues et les manipulations de puissances qui divisent pour régner ; et les échecs des nationalismes autoritaires. L'idéologie obscurantiste a une histoire. Avec la duplicité de puissances occidentales et les pétrodollars, ce courant se répand, sous des prétextes comme la restauration de la stricte tradition. Les sociétés musulmanes sont fragilisées, soumises aux manipulations.

Plus de 90% des victimes du terrorisme dans le monde sont des musulmans, un tiers des pays d'islam sont déstabilisés et la plupart apparaissent comme les derniers sous-développés politiques de la planète. Au vu du déclin politique et scientifique et de la profusion de sectes, des établissements de renom comme Al Azhar et des intellectuels de la tradition, ont des difficultés à freiner le dévoiement, résultat de la conjonction funeste de l'idéologie

rigoriste et de la politique impériale de division et de domination de puissances. Faute de pouvoir agir du dehors sur l'islam, la stratégie des chevaux de Troie, par la création des extrêmes, de faux islams et des courants anti-islam, prévaut. C'est voué à l'échec, car l'immense majorité des

catif, fondé sur la qualité, la cohérence des savoirs et la formation ouverte.

Le troisième volet est l'économique, afin d'allier productivité et justice sociale, culture du mérite et éthique. C'est possible. Du dialogue et de la coopération entre le monde occidental et le monde

**Plus de 90% des victimes du terrorisme dans le monde sont des musulmans, un tiers des pays d'islam sont déstabilisés et la plupart apparaissent comme les derniers sous-développés politiques de la planète. Au vu du déclin politique et scientifique et de la profusion de sectes, des établissements de renom comme Al Azhar et des intellectuels de la tradition, ont des difficultés à freiner le dévoiement, résultat de la conjonction funeste de l'idéologie rigoriste et de la politique impériale de division et de domination de puissances.**

musulmans, par bon sens, reste attachée à l'islam de toujours et est assoiffée de justice. Mais des dégâts sont causés.

**Quelles sont les solutions possibles pour sortir des extrêmes et de la dépendance ?**

Il y a lieu de mettre l'accent sur trois volets. Le premier, celui de la réforme politique, afin de traduire la volonté populaire, selon des règles conformes aux contextes historiques. Le deuxième est le volet édu-

musulman imbriqués et liés dépend en partie l'avenir de l'humanité.

Les problèmes sont globaux, la solution ne peut être que mondiale. Par le passé, la civilisation commune était judéo-islamo-chrétienne. La diabolisation, l'invention de boucs émissaires et le choc des ignorances mènent à l'abîme. Nulle force au monde ne peut réduire au silence un habitant sur quatre de notre planète que sont les musulmans, de toutes nationalités, races et cultures. Les musulmans

sont près de deux milliards, présents partout et pour toujours. L'immense majorité aspire à vivre en paix et en bonne intelligence. Tous les hommes et femmes de bonne volonté, de toutes cultures, philosophies et religions, ont pour devoir de travailler ensemble afin que les extrémismes ne perturbent pas la cohésion. Préconisé par la tradition prophétique, il est possible de reconstruire, par le *tajdid* et l'*ijtihad*, un corpus basé sur les valeurs fondamentales, en prenant en compte la modernité et les aspirations des peuples. Cela passe par l'alliance des institutions et des penseurs et l'alliance des civilisations. Il s'agit de corriger les dérives par le dialogue, la démocratisation et l'éducation, comprendre que la culture de l'islam est celle du juste milieu, du vivre ensemble, de la liberté réfléchie, de la reconnaissance du pluralisme. Elle n'exclut personne et responsabilise l'humain. La liberté de conscience est garantie : «nulle contrainte en religion» (2- 256).

La dimension d'universalité, de fraternité, de respect de la dignité humaine, que le Prophète symbolise n'est comprise ni par les modernistes ni par les politico-religieux. La Tradition déformée et la contre-tradition représentent une diversion. Durant plus de mille ans, la forme d'existence de l'islam n'était pas l'extrémisme, mais la civilisation lucide, du juste milieu, du bel-agir et du savoir.

M. B.